

DANS LE MONDE DE LA CROIX-ROUGE

LA CROIX-ROUGE LIBANAISE AUJOURD'HUI

Après une période presque entièrement consacrée aux actions de secours, qui ont la priorité lors de toute guerre civile, la Croix-Rouge libanaise est entrée, depuis bientôt trois ans, dans une phase de développement, axée sur deux lignes principales: l'éveil de la population aux problèmes humains propres au Liban, d'une part, l'enseignement et la formation des jeunes, d'autre part. Elle continue bien sûr, dans tout le pays, ses activités médico-sociales, car bien des régions subissent encore de graves événements, séquelles d'une guerre commencée en 1975 et qui n'a pas encore trouvé sa conclusion.

Ainsi les sections de la Croix-Rouge dans le Liban-Sud ont à faire face à une situation volcanique, où l'insécurité, les combats sporadiques, les incidents de frontières sont leur lot quotidien. Les contacts entre la région et la capitale sont très difficiles et les sections ont souvent recours, malgré les dangers des routes, à des messagers motorisés.

Dans d'autres régions, ce sont des groupes armés qui s'affrontent, ce qui cause toute une série de maux: nombreux blessés, exodes, prisonniers, que la Croix-Rouge s'efforce d'aider.

Mais de longues périodes de trêve intervenant maintenant, les projets et les études vont bon train, et nous voudrions en exposer ici quelques-uns.

Les Dossiers pédagogiques

Nés de la collaboration entre le CICR et la Ligue, les « Dossiers » sont un instrument éducatif, répondant aux exigences pédagogiques actuelles et destiné à éveiller les jeunes aux problèmes humanitaires et aux principes de la Croix-Rouge.

C'est à la Croix-Rouge de la Jeunesse qu'est revenue, au Liban, la mission d'assurer l'impression et la diffusion de ces dossiers, ainsi que leur introduction dans les programmes scolaires officiels. Il a fallu d'abord procéder à la traduction de cet important ouvrage, puis à l'adjonction d'un chapitre spécial sur la Société nationale. Une commission s'est

ensuite constituée et a entrepris une série de contacts et de discussions au niveau national, ainsi qu'une étude approfondie de la question, pour mettre au point les étapes de l'exécution du programme.

Un appui total des responsables de l'Enseignement au ministère de l'Education nationale a été donné à ce projet, avec pour résultats immédiats l'impression par le Centre de Recherche Pédagogique de deux mille copies des « Dossiers » dans leur version arabe, destinés aux enseignants des écoles secondaires, et l'accord de ce Centre pour modifier ses prochains manuels scolaires, utilisés dans tout le pays, en y introduisant les notions de la Croix-Rouge préconisées dans les Dossiers.

La presse, la radio et la télévision ont rendu compte régulièrement de l'évolution de ce projet. Bientôt, une série de conférences sera donnée à l'Université Libanaise et à l'Ecole Normale, pour familiariser les enseignants avec ces textes.

Le but de cette opération est de permettre aux éducateurs, à travers les programmes scolaires ordinaires, de transmettre à leurs élèves des notions précises sur la Croix-Rouge, ses buts, ses activités et surtout ses principes humanitaires.

Ainsi les jeunes seront nourris dès leur enfance de ces notions, ce qui contribuera à atténuer chez eux les tendances à la violence, le fanatisme, tout en augmentant le sens de la solidarité humaine.

Santé communautaire

Une étude-pilote en santé communautaire a été effectuée par trois infirmières diplômées dans un des villages les plus déshérités du Liban. Il s'agissait de poser des jalons, par une enquête approfondie auprès des villageois, pour la mise en place, selon les besoins ainsi découverts, d'un appareil sanitaire autosuffisant, se basant sur les possibilités du village en effectifs humains et tenant compte de la situation isolée. Pour le financement et la formation initiale d'un personnel local, une collaboration entre les services de santé officiels de la région et la Croix-Rouge est prévue. Cette étude a demandé plus d'une semaine de travail intensif sur place, dans des conditions extrêmement difficiles vu l'éloignement et la pauvreté du village. Toutefois, malgré l'urgence d'une telle démarche, l'application préconisée par les auteurs n'a pu encore être commencée pour diverses raisons, dont la situation politique du pays n'est pas la moindre. Mais le projet est prêt et l'espoir demeure.

Développement communautaire

Une seconde expérience est dans son plein épanouissement. Il s'agit d'un projet-pilote de développement communautaire, réalisé dans un

de nos dispensaires, dans un quartier populaire de la capitale. Là, après une étude de l'environnement et du milieu, la responsable du projet, membre du Comité Central de la Croix-Rouge libanaise, a mis en place, aidée par une équipe de volontaires et une assistante sociale, un véritable centre de développement communautaire, où les habitants du quartier peuvent trouver, outre un point de rencontre accueillant, un lieu où diverses activités de groupe leur sont proposées, ainsi qu'une série de cours allant de l'alphabétisation au secourisme, en passant par la couture, et même par un cours de psychologie sociale. L'adhésion de la population à ce projet a été presque instantanée, surtout de la part de l'élément féminin, dont l'évolution sociale est encore assez peu satisfaisante et qui a trouvé là une forme d'épanouissement très adaptée à son milieu.

Ce pôle d'attraction pour tout un quartier sert aussi de plate-forme à nombre de campagnes où la participation active de tous ceux qui fréquentent le dispensaire s'avère d'une grande utilité: campagnes de propreté, de vaccination, etc.

Déjà le projet a débordé le cadre de la formation des adultes pour aller toucher les petits dans les écoles du quartier et en particulier les classes enfantines, car les responsables ont constaté que, pour obtenir une amélioration fondamentale de la communauté sur divers plans, l'éducation des tout petits était une étape indispensable, sans laquelle rien de solide ne pouvait être bâti. C'est ainsi que les monitrices et les assistantes sociales avec les volontaires se sont chargées de mettre au point une série de cours qui visent à inculquer aux petits citoyens l'amour de leur pays, le respect de l'environnement, de la famille, de la maison et de la personne elle-même.

Il va de soi que la généralisation de cette expérience doit en être la suite logique. Mais chaque quartier, chaque région d'un pays, si varié dans ses communautés, doivent faire l'objet d'une étude particulière et l'application pratique sera chaque fois originale et spécifique.

Lutte contre la drogue

Pour lutter contre le fléau de la drogue, qui ravage maintenant la jeunesse libanaise, la Croix-Rouge a adopté une méthode progressive: enquêtes et études en collaboration avec des spécialistes; séminaires de formation, organisés pour familiariser les moniteurs et différentes classes d'éducateurs avec la prévention proprement dite; dépliants en couleur, illustrés dans le style « bande dessinée », édités par la Croix-Rouge de la Jeunesse, et distribués largement dans les universités et auprès de nombreuses personnes intéressées; un dossier sur le rôle des jeunes dans la

prévention de la toxicomanie a été constitué; enfin, un numéro spécial de la revue éditée par le Centre de la Recherche Pédagogique a été consacré à la drogue et à ses problèmes.

De nombreux milieux participent à cette lutte: ordre des médecins et des pharmaciens, magistrats, forces de police, brigades spéciales, autorités législatives, médias d'information, écoles, ministères, organisations diverses, privées, nationales, etc.

Santé primaire et secourisme

Eveil, enseignement, formation: trois mots clés qui constituent un des objectifs principaux de la Croix-Rouge libanaise pour les années 1979-1980, dans le domaine de la santé primaire et du secourisme. Des séminaires ont été organisés par les responsables de l'enseignement et se tiennent dans différentes régions du pays pour permettre à un plus grand nombre de participants d'en bénéficier. Ces rencontres servent à former, dans ces deux disciplines, des moniteurs qui pourront, à leur tour, dispenser cet enseignement précieux à différents groupes de la société. Le but est de diffuser le plus largement possible les notions de santé primaire et de secourisme, auprès de toutes les couches de la population en commençant par les moins développées.

Certains cours sont donnés à des personnes parfaitement analphabètes, jeunes filles et jeunes femmes surtout, et cela ne facilite pas la tâche. Souvent, les responsables profitent justement de cours d'alphabétisation pour transmettre en même temps l'enseignement désiré. Cela donne d'excellents résultats. C'est ce qui s'est passé au dispensaire de Mousseitbé à Beyrouth, ainsi qu'à Baalbek dans la Békaa.

Mais le secourisme et les notions de santé primaires ne sont pas destinés uniquement aux catégories en voie de développement. De nombreuses sessions sont également offertes aux élèves des écoles et même aux étudiants des universités, sans oublier bien sûr toutes les monitrices et responsables des autres sociétés qui s'occupent d'enfants, d'handicapés, de malades et qui participent régulièrement à des sessions spécialement préparées pour elles: tout le monde doit être à même de faire le « geste qui sauve » dans un cas d'urgence. De même tout le monde doit connaître les notions essentielles de santé primaire, c'est un pas très important dans l'amélioration de la santé publique, et partant, du bien-être de toute communauté.

Les volontaires

Il est un point très important qu'il est nécessaire de souligner en conclusion de ce compte rendu. Un travail immense est fait par la Croix-

Rouge libanaise dans des conditions parfois très difficiles, mais rien ne pourrait se faire sans cette armée de volontaires qui se sont enrôlés sous le drapeau de la Croix-Rouge et se dépensent sans compter. Ce choix librement consenti fait d'eux un contingent d'élite car, bénévoles ou rémunérés, ils ont fait le don de leur personne.

Sans eux, sans ce bataillon toujours en alerte, qui aurait pu travailler sans relâche au milieu de la tourmente, où le moindre geste, la moindre activité prennent des allures d'expédition périlleuse, où se déplacer d'un côté de la chaussée à l'autre peut constituer un danger mortel ?

Et faire tout ce travail en pleine guerre, ne jamais abandonner, garder le contact malgré tous les obstacles qu'ont pu dresser le fanatisme et la fureur guerrière, c'est cela le vrai miracle de la Croix-Rouge, la véritable signification de son drapeau, dont la trame est faite « d'héroïsmes obscurs » sur un fond éclatant de charité.

Marilys Ezzedine

*Membre du Comité Central
de la Croix-Rouge libanaise*